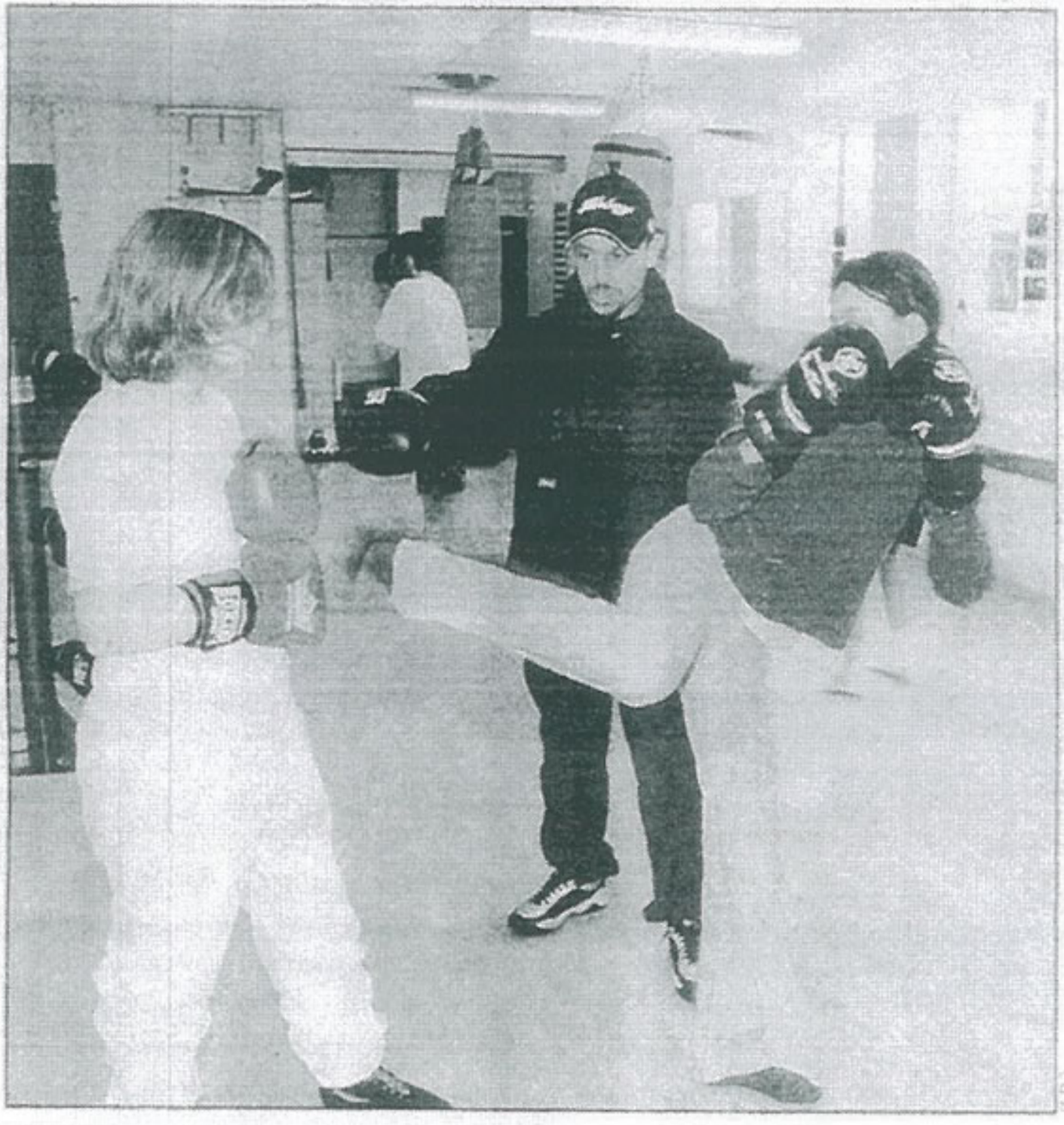
Sèvres : leçons de boxe avec un champion



UNE TRENTAINE de jeunes ont pris une leçon de boxe française avec un champion du monde, hier après-midi à Sèvres. Kamel Chouaref a passé les gants, au gymnase des Cent-Gardes, pour montrer aux garçons et aux filles participant à l'opération Parcs-en-Sports les rudiments de la boxe française. Les jeunes ont pu s'aguerrir grâce aux conseils de ce professionnel couronné à de multiples reprises en boxe pieds-poings. Positions des jambes, manière de porter un coup de poing ou de se protéger... Autant de techniques travaillées hier après-midi sous le regard attentif de Kamel Chouaref, qui prépare actuellement son dernier combat professionnel prévu le 22 mars au Maroc.

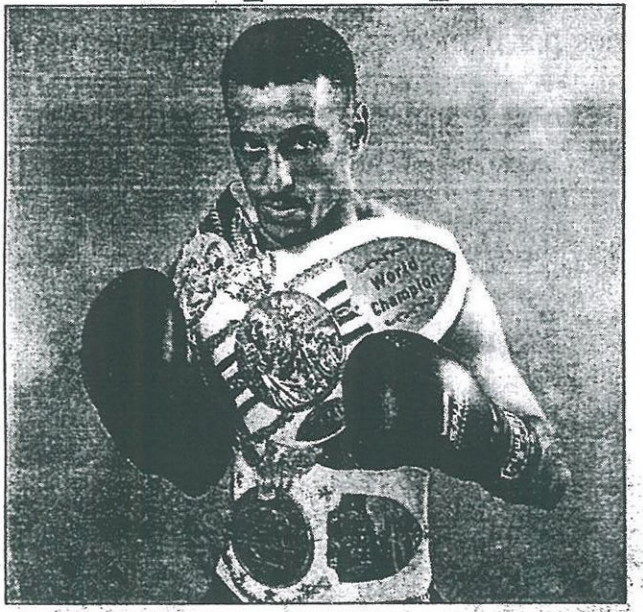
Kick Boxing

Chouaref prépare son jubilé

APRÈS ÊTRE RESTÉ seize ans en haut de l'affiche en boxe française, kick boxing ou full contact et avoir porté très haut les couleurs de Clichy (depuis 92), Kamel Chouaref (33 ans) a décidé de se retirer des rings. Avant de disputer son jubilé le 22 mars prochain au palais des Congrès de Marrakech (Maroc), un combat pour la ceinture WKA qu'il vient tout juste de conclure, il revient sur son exemplaire carrière.

■ **La décision d'arrêter.** « Au début, c'est un peu triste de penser qu'on ne va plus monter sur un ring. Mais je sors d'une opération à l'épaule, j'ai 33 ans et je n'ai plus rien à prouver. Ce dont je suis le plus fier, ce n'est pas d'avoir brillé, mais d'avoir réussi à durer. Les gens pensent peut-être que certains titres de champions du monde sont bidons, mais ils n'ont pas conscience des sacrifices qu'il faut endurer pour y parvenir. Car si on est mal préparé, on peut finir à l'hôpital. »

■ **Les débuts.** « Je n'ai pas été élevé dans du coton. Je suis arrivé du Maroc à l'âge de 4 ans et j'ai vécu chez ma tante dans le XIe arrondissement. J'aurais pu mal tourner comme certains de mes copains de cité, mais le sport m'a toujours aidé à rester sur le bon chemin. Au début, je faisais du football, et j'ai commencé la boxe à l'âge de 16 ans.



Multi champion du monde, Kamel Chouaref a décidé de mettre un terme à sa carrière. Il disputera un dernier combat au mois de mars au Maroc. (DR.)

Même si on me disait que j'étais doué, je ne pensais pas aller très loin. Mon premier titre de champion de France juniors en 1987 a constitué un déclic. »

■ **Les moments forts.** « Je n'oublierai jamais mon combat contre André Richarman en 1988 à Gennevilliers. Il était champion d'Europe, c'était un peu la terreur des rings à l'époque et moi j'avais à peine 18 ans. Tout le monde traitait mes entraîneurs de fous et promettait une boucherie. Mais j'ai réussi à gagner avec audace et panache. Il y a aussi mes trois victoires contre Bertrand Soncort après qu'il m'eut infligé ma première défaite en BF. Ma carrière m'a aussi permis de faire des rencontres qui dépassent le cadre du sport comme celles avec François Mitterrand, Hassan II, Jacques Chirac ou le roi Mohammed VI qui m'a remis l'Ordre national du mérite. »

■ **L'empreinte laissée.** « Je n'aime pas l'image des boxeurs balourds (sic), ni certains combats qui discréditent la boxe. Moi, j'ai toujours essayé de m'instruire au fil des années et d'utiliser ma tête. J'ai la chance d'avoir une image positive auprès des jeunes, donc si je peux leur apporter quelque chose, j'en serai heureux. Avoir un nom, c'est bien beau, mais le plus important, c'est d'être capable de pouvoir partager son expérience. »

■ **L'avenir.** « Je vais continuer à encadrer des stages à l'étranger (une dizaine par an), ainsi que mes cours à Levallois. J'ai dû quitter Clichy à cause de certaines jalousies, mais désormais je préfère regarder vers l'avant. Je suis très content d'avoir rejoint le conseil général du 92 où je suis conseiller sportif chargé de mission auprès de Michel Bès, que je remercie de sa confiance. Je vais aussi pouvoir me consacrer davantage à ma femme, Florence, et mon fils Rayane (2 ans). Car lorsqu'on est champion, on a tendance à être égoïste et vivre uniquement pour ses combats. »

PROPOS RECUEILLIS PAR LAURENT PRUNETA

BIO EXPRESS

KAMEL CHOUAREF

■ **Né le** 22 novembre 1969 à Oujda (Maroc). 1,72 m ; 63 kg

■ **Palmarès. Boxe française savate :** 92 combats (89 victoires, 3 défaites). Champion du monde (de 93 à 96), Champion d'Europe (90, 92, 94 et 96), champion de France (87, 88, 89, 90, 92, 93, 94, 95, 96), vainqueur Coupe de France (88, 92 et 93).

■ **Kick boxing :** 30 combats (29 victoires, 1 nul). Champion du monde Wako (97 et 98), champion du monde WPKL (97 et 98), champion du monde Iska (98 et 2000), champion d'Europe WKA (90), champion de France (88, 89 et 90).

■ **Full contact :** 8 combats (7 victoires, 1 défaite). Champion du monde WKN (2000). Elu cinq fois (90, 92, 93, 94, 96) boxeur de l'année (Katanas d'or) par le magazine spécialisé « Karaté-Bushido ».

Hauts-de-Seine Matin

L'événement

Sports gratuits pour les jeunes

IL NE RESTE PLUS qu'une semaine pour profiter de Parcs en sports. Depuis son lancement en 1998, l'opération connaît un succès croissant. Cet hiver, pendant les vacances de Noël, pas moins de 30 000 jeunes du département participent aux activités organisées par le conseil général sur ses sites sportifs (gymnases, parcs, etc.). Soit 8 000 de plus que l'an dernier à la même période.

« Lorsque nous avons lancé l'opération durant l'été 1998, nous avons accueilli 40 000 jeunes, explique-t-on au service jeunesse et sports du conseil général. L'été dernier, les parcs des Hauts-de-Seine en ont accueilli plus de 170 000. »

Equitation, football, judo, VTT, escalade... Pas moins d'une quarantaine d'activités sont proposées gratuitement aux jeunes des Hauts-de-Seine, âgés de huit à dix-huit ans, durant ces vacances scolaires, jusqu'au vendredi 3 janvier. Cette semaine, Mehdi et Ismaïl, tous deux âgés de quatorze ans, ont ainsi pu découvrir le judo lors d'un stage d'initiation organisé à Asnières. « Cela permet de garder la ligne et surtout de ne pas s'ennuyer pendant les vacances », sourit Mehdi.

Les athlètes de haut niveau donnent l'exemple

« C'est l'occasion de découvrir une pratique en s'amusant mais cela permet aussi d'apprendre l'esprit sportif et le respect de l'autre », explique leur professeur de judo.

Outil d'éducation, l'opération Parcs en sports se veut aussi un moyen de « fidéliser » les jeunes et de leur faire découvrir un sport qu'ils n'auraient pas imaginé pratiquer. Depuis cinq ans, le conseil général multiplie d'ailleurs les activités, encadrées par des éducateurs diplômés d'Etat : plongée, cirque, arts martiaux, équitation, course d'orientation, beach-volley, etc. Les activités les plus prisées par les jeunes sont les sports nature, la plongée et les sports mécaniques. En février prochain, les adolescents auront d'ailleurs la possibilité de pratiquer le karting. Le conseil général travaille en étroite collaboration avec les communes, les fédérations et les clubs sportifs mais aussi un réseau de 270 associations travaillant au contact des jeunes sur le terrain. Pas moins de 130 à 150 animateurs sont chargés de gérer les groupes. Pour donner encore plus de prestige à l'opération, le conseil général fait aussi appel à des grands noms du sport pour chapeauter certaines activités. C'était le cas l'été dernier avec la championne olympique d'épée Laura Flessel et cet hiver avec le champion du monde de kick-boxing Kamel Chouaref (*lire ci-dessous*). De quoi faire rêver les jeunes sportifs et pourquoi pas... susciter des vocations.

Frédéric Moucmon

ASNIÈRES-SUR-SEINE, COMPLEXE SPORTIF LAURA-FLESSEL, JEUDI MATIN. *Une partie des 30 000 jeunes qui participent à l'opération Parcs en sports découvre le judo.* (LP.)

Inscriptions sur place, sur chaque site. Programme complet et renseignements au 01.41.37.11.46 ou 01.41.37.13.84.

RENCONTRE AVEC

Kamel Chouaref, champion du monde de full-contact

(LP.)

LES SUCCÈS sportifs au niveau international, Kamel Chouaref les accumule. Au point que son palmarès de boxeur figure aujourd'hui dans le livre des records. Mais, à trente-trois ans, ce champion du monde de kick-boxing, de boxe française et de full-contact a raccroché les gants pour faire part de son expérience aux jeunes du département dans le cadre des opérations Parcs en sports en tant que coordinateur des sports de combat.

« Quand tu respectes ton adversaire sur le tatami, cela t'apprend à faire la même chose dans la vie de tous les jours, insiste le champion. Le sport permet de s'accrocher à quelque chose et de ne pas dériver. Tu te dépenses, tu canalises ton agressivité et, après l'entraînement, tu ressors zen. » Lui qui enseigne déjà à Levallois-Perret s'occupera prochainement d'un nouveau club au cœur de la cité de la Caravelle, à Villeneuve-la-Garenne. Et pour achever en beauté sa carrière de champion, c'est le 22 mars prochain, au Maroc, que Kamel participera à son dernier combat officiel.

F.M.